

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Ed. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 26 Decembre 1883

COURRIER

Il est bruit de la nomination prochaine d'un Aide-de-Camp à Rideau Hall.

Nous accusons réception de *La Semaine Française* et le *Courrier de l'Europe*, revue très intéressante publiée à Londres par MM. A. Christin et Cie.

Il y aura réception des citoyens par Son Excellence le Gouverneur Général, mardi prochain, jour de l'an, au bureau du Conseil Privé, de midi à deux heures.

L'Advertiser, de London, parle du "triomphe" de M. Mowat qui aurait "réussi" à faire soumettre au Conseil Privé d'Angleterre, la question des frontières provinciales. C'est plus qu'un comble!

Le Spectator de Hamilton raille l'organe grit de la rue Elgin, qui a été obligé de faire à M. C. Magee les plates excuses que l'on sait. Le Free Press, dit le confrère, est un mauvais journal qui ne recule devant rien pour atteindre un adversaire politique.

Un certain nombre de délégués des chambres de commerce de Montréal, Toronto et Hamilton ont soumis au gouvernement un projet de loi concernant la distribution des biens des faillis. Le ministre de la justice a été chargé d'examiner le bill.

Sir Leonard Tilley a reçu, samedi, une députation de l'association des manufacturiers canadiens. Les délégués se sont déclarés satisfaits du tarif, en général, et n'ont suggéré que peu d'amendements. Ils ont, cependant, protesté contre l'entrée dans le pays de produits manufacturés à des prix infimes dans les prisons américaines.

L'honorable ministre des finances a également reçu une délégation de l'association des menuisiers, qui voudrait baisser le droit sur le blé à 10 cents, et hausser à 25 cents, celui qui frappe la farine.

CAPITULATION DE M. MOWAT

M. Mowat vient de signer son traité de capitulation. Nous avons sous les yeux le texte même de la pièce peu diplomatique.

Il capitule donc, après s'être obstinément opposé depuis 1872 à tout compromis honorable et satisfaisant pour les intéressés.

Il cède après avoir proclamé lui-même, par la voix de ses organes et de sa majorité dans la législature, que les droits d'Ontario étaient indiscutables et inattaquables.

Il fléchit après avoir déclaré, de la manière la plus solennelle, que le rapport des arbitres présenté en 1878, était valide, légal, et que pas un pouce du domaine, attribué à l'Ontario, ne serait cédé.

Il se rend après avoir nié la juridiction du Conseil Privé d'Angleterre, ridiculisé l'idée de soumettre l'affaire à ce haut tribunal dont il reconnaît maintenant la compétence.

Il met bas les armes, après avoir mis flamberge au vent, pris pos-

sion du Portage du Rat, perçu des droits sur la coupe du bois, accordé des titres de propriété.

Il suspend les hostilités, après avoir délivré des licences pour la vente des liqueurs, érigé une prison, arrêté des policiers de Manitoba, dans l'exercice de leurs fonctions, troublé la paix publique, provoqué la sédition, la guerre civile, l'incendie; en un mot, après avoir fait acte d'autorité suprême et dépensé près de \$40,000 sans la permission de la législature.

Dénouement bien digne de pareille campagne.

Voyons un peu quels sont les termes de la capitulation.

M. Mowat, on le sait, voulait établir à tout prix sa souveraineté sur le vaste pays qui s'étend, de l'est à l'ouest, à partir du lac Témiscamingué — limite qui sépare l'Ontario de Québec — jusqu'à l'angle nord-ouest du lac des Bois, puis, du sud au nord, à partir de la frontière internationale jusqu'à la Baie James, d'un côté, et la rivière Albany qui coule dans la Baie d'Hudson, de l'autre.

La province ainsi agrandie compterait 197,000 milles carrés; soit 126,000,000 d'acres; et n'a actuellement que 100,000 milles carrés; soit 64,000,000 d'acres.

Aujourd'hui, M. Mowat est moins exigeant. Il consent à régner sur un territoire beaucoup plus restreint, en attendant que le Conseil se soit prononcé. La juridiction d'Ontario ne s'exercera donc seule qu'au sud et à l'est du fait des terres divisant les eaux qui coulent dans les grands lacs de celles qui se déchargent dans la Baie d'Hudson.

Pour se protéger, et ne pas compliquer d'avantage la situation, M. Mowat a stipulé que tous les procédés judiciaires dirigés contre les officiers de l'une et l'autre province, seraient suspendus. On n'est pas plus sage!

Les prétentions du chef grit ne sont donc plus les mêmes. Lui qui ne voulait pas sacrifier ce qu'il appelle les droits acquis, et inviolables d'Ontario, qui se moquait du Conseil Privé d'Angleterre, accepte à l'avance le jugement de ce tribunal.

Que les temps sont changés.

D'un autre côté, les deux provinces exerceront une juridiction concurrente dans le pays qui se trouve au nord et à l'ouest de la hauteur des terres. Et c'est là ce que sir John A. Macdonald proposait un jour, à peu près dans les mêmes termes à M. Mowat lui-même qui répondit avec impertinence:

"Vous proposez que les deux gouvernements provinciaux aient juridiction concurrente dans le territoire. Or, cet arrangement serait absurde et impraticable..."

Comment se fait-il que la proposition de sir John A. Macdonald jugée alors insensée par M. Mowat, lui soit devenue parfaitement acceptable! Mystère d'une politique étroite, jalouse et ambitieuse.

En tous cas, il est entendu que les lieutenants gouverneurs pourront nommer deux commissaires de police, l'un représentant l'Ontario, et l'autre Manitoba. Ces officiers seront ex officio magistrats de police, présideront les cours, auront le pouvoir de nommer des constables, et délivreront les licences pour la vente des liqueurs — lorsque celles déjà émises ne

seront plus valides — en appliquant les lois des deux provinces. S'il y avait conflit dans la législation, les commissaires auraient le droit d'y remédier par des règlements.

Enfin les deux conseils municipaux du Portage du Rat qui se disputent le pouvoir, seront supprimés et remplacés par un bureau composé de cinq membres que les législatures provinciales nommeront après avoir ratifié la convention de MM. Mowat et Miller, à leur prochaine session, et qui restera en charge jusqu'à ce que le différend soit réglé.

M. Mowat qui était entré en conquérant dans une région qu'il se vantait de pouvoir occuper envers et contre tous, congédie sans bruit sa petite armée et part tige avec M. Norquay une autorité qu'il n'ait à Manitoba. Il consent même à ce que tous les magistrats nommés par une province soient tenus de recevoir une commission de l'autre avant de pouvoir agir dans le territoire situé au nord et à l'ouest du fait ou de la hauteur des terres.

Ce n'était pas la peine assurément d'offrir tant de résistance, de soulever tant de préjugés, de crier fort à la tyrannie imaginaire des bleus et de s'armer contre les prétendus envahisseurs de Manitoba.

M. Mowat a bien eu la précaution de dire, pour sauver les apparences, que le compromis négocié avec M. Miller ne devait pas porter préjudice à aucune des réclamations d'Ontario. Mais ce sont là autant de mots rides de sens, puis que M. Mowat a fait des concessions si libéralement formulées et abandonne la position qu'il avait défendue jusqu'à ce jour. Le public ne se paie plus de déclamation.

L'affaire sera probablement instruite en Angleterre au mois de juillet prochain, et le Conseil Privé règlera la manière dont les frais seront répartis et payés.

En résumé M. Mowat finit glorieusement par là où il eût dû commencer dès son avènement au pouvoir.

Et les événements donnent raison à sir John A. Macdonald.

NOTRE EDITION HEBDOMADAIRE

Satisfaite de l'accueil encourageant que le public d'Ottawa et des autres parties de la province a fait au Canada, la Société de Publicité a décidé de continuer à marcher dans la voie du progrès dans laquelle elle s'est engagée, en faisant subir à notre édition hebdomadaire le *Courrier de Hull*, des améliorations considérables qui en feront un journal auquel tous les habitants Canadiens-français du district d'Ottawa et de la province d'Ontario devront s'abonner.

A l'avenir le titre du *Courrier de Hull* sera changé en celui du *Canada* hebdomadaire.

Nous profitons de cette occasion pour rappeler aux abonnés du *Courrier de Hull* que l'abonnement est invariablement payable d'avance et que l'envoi du journal sera discontinué à tous ceux qui ne seront pas en règle avec l'administration.

L'honorable M. A. Lacoste vient d'être nommé sénateur pour la division de Lorimier.

LA SEMAINE COMMERCIALE.

La semaine qui vient de se terminer n'a apporté aucun changement notable dans le monde de la finance. Il y a abondance de capitaux pour toutes demandes légitimes aux taux ordinaires, c'est à dire, à sept et huit pour cent, selon dates et signatures.

Le rapport des banques pour le mois de novembre, démontre clairement que nous ne sommes pas menacés d'une crise financière; au contraire si nous comparons l'état du mois d'octobre avec celui-ci, nous constatons que l'encaisse disponible sur demande, a augmenté de \$45,392,703, à la somme de \$49,752,978. L'escompte qui s'élevait à \$140,417,530 à la fin d'octobre est réduit à 134,413,113 en novembre.

Evidemment il y a beaucoup d'efficacité dans nos ressources; et nous ne rejetons sans crainte de nous tromper, il n'existe aucune raison de se défier de l'avenir si nous agissons avec prudence, et si nous basons nos importations sur nos besoins réels.

Nous ne sommes plus au temps où tout dépendait d'une récolte abondante. Aujourd'hui nous exportons d'énormes quantités de viandes, fromages, beurres etc., etc. Il faut remarquer que la quantité et partant la valeur de ces articles nous dédommagent largement pour toute diminution qui pourrait exister dans le rendement des grains.

Nous avons des étendues considérables de terres qui ont été converties avantageusement en pâturages ce qui assure la permanence de nos exportations des articles que nous venons de signaler, sans faire entrer en compte notre vaste domaine du Nord-Ouest, qui lui-même fournira avant bien longtemps de quoi nourrir une bonne partie de l'Europe.

La Colombie d'Amérique sont beaucoup moins intéressantes que les Colombie de l'Europe. C'est la Colombie qui a fait la Colombie.

CHEMIN DE FER Canada-Atlantique

ET GRAND TRONC

FETES DE Noel et du Jour de l'An.

DES BILLETS A MOITIE PRIX ALLER ET RETOUR

seront émis pour tous les points sur la ligne du chemin de fer "Canada et Atlantique" et le Grand Tronc, à l'occasion des

FÊTES DE NOËL, bons pour aller à partir du vendredi, 21 décembre jusqu'au mardi, 25 décembre inclusivement; et bons pour revenir jusqu'au lundi, 31 décembre inclusivement.

POUR LE NOUVEAU AN — Bons pour aller à partir du vendredi, 28 décembre jusqu'au lundi 31 décembre inclusivement, et bons pour revenir jusqu'au lundi, 7 janvier 1884 inclusivement.

Billets en vente aux dépôts ordinaires.

D. C. LINSLEY, Gérant.
E. C. WINNIE, A. G. F. & P.
Ottawa, 10 déc. 1883.

CLUB DE RAQUETTES FRONTENAC

Il y aura sortie du club le 27 courant. Départ de la salle, 419, rue Sussex, à 8 1/2 hrs précises, pour la Gatineau.
Il y aura assemblée pour affaires urgentes.
Par ordre, E. E. LEMIEUX, Secrétaire.

B. G.

FONDS DE BANQUEROUTE

BAS DE LAINE FINE POUR DAMES

25 Cts.

LA PAIRE.

CONDITIONS COMPTANT.

PAS DE SECOND PRIX.

BRYSON, GRAHAM & Co.,

Nos. 152 et 154,

RUE SPARKS.

CO.

ROBES DE BUFFLES!

ROBES DE BUFFLES!!

Allez au grand DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'écure de

M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'Hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.

J. B. TACKBERRY, Encanteur.

AVIS

Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie., le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous les crédits de ce magasin. Je désire remercier mes anciens pratiques pour le généreux patronage qu'ils m'ont accordé dans le passé.

R. A. STARRS, MICHEL STARRS.

Ottawa, 3 déc. 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE

Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épicerie et de liqueurs de M. Michel Starrs, dont nous continuerons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épicerie, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses.

R. A. STARRS, JOSEPH BROUSSEAU.

Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaneruil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, DISAILLON & BROS EAU,

Avocats des requérants, Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingle, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent.

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à l'ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham

E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er dec, 1 an

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et m. tantes.

Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

Sept. 1883 1a

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre les maux, les rougeurs, les boutons ou tout autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente EAU DE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Dépôts en gros à Montréal, MM. LYMAN SONS & Co., KERRY WATSON & Co., H. SUGDEN EVANS & Co.

4 Jan. 1883.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poux-mons.

25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par C. O. Dacier, Ottawa, 14 mai 1883

SI VOUS VOLEZ UNE BELLE ROBE,
achetez votre étoffe chez
KEARNS & RYAN,
100, Rue Sparks.
Toute robe achetée dans notre magasin,
pourra être confectionnée, au gré de l'acheteur, pour
\$1.50.
KEARNS & RYAN.

3 déc. 1883.
LA VILLE ET LA PROVINCE
Arrestation.—La police de Toronto
a arrêté un nommé Caron Wil James
suscité de meurtre de Susan
Gibbs.

Remède du Dr. Sey.—Le meilleur
remède contre les indigestions, les
troubles du foie et du t. omac, est
sans contredit le Remède du Dr
Sey; il devrait se trouver dans
toutes les familles.

Pour Noël et le jour de l'an.—C'est
chez M. Laurent Duhamel que vous
trouverez un assortiment de vian-
dines fraîches de toutes sortes au
quartier et à la livre livrées à domi-
cile, M. Duhamel remercie ses
nombreuses pratiques et le public en
général de l'encouragement
qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour.
Une visite est respectueusement
sollicitée.

Fête de Noël.—La fête de Noël a
été fêtée avec toute la solennité or-
dinaire dans les paroisses environ-
nantes d'Ottawa. A Notre-Dame
de Lourdes, Aylmer et à la Gati-
neau le chant et la musique ne
laissent rien à désirer.

Pour les fêtes de Noël et du Jour
de l'an, le grand magasin de la rue
Dalhousie, à l'enseigne de la boule
verte, est respectueux; il est
décoré pour la circonstance. Les
pratiques s'en donnent à cœur joie
pour choisir des étrennes; le choix
ne manque pas.

21 déc. 4 ans
—Les pilules de noix longues du
Dr. Sey guérissent le mal de tête,
etc.—25c. par boîte.

Courses au trot.—Il y a eu, hier
après midi, sur le lac Lemay, qui
ont été très intéressantes. Un
grand nombre de personnes étaient
présentes.

Une visite.—L'Iroquois, tel est le
nom d'un restaurant de première
classe tenu par M. G. Graton, en
face de la gare Union, aux Chau-
dières. Le public voyageur y trou-
vera toujours un choix de première
classe en fait de vins, liqueurs et
cigars. Repas servis à toute heure.
Une visite est sollicitée avant d'aller
ailleurs.

Présents.—Les plus beaux livres
de prière, albums et objets de fan-
tasia pour Noël et du Jour de l'an
viennent d'être reçus chez P. C.
Guillaume, No. 455, rue Sussex.
ainsi qu'un grand choix de cartes
avec inscriptions en français et en
anglais.

Police.—Le chef de police Grant a
placé deux constables aux portes de
toutes les églises catholiques le
soir de la messe de minuit.

—150 boîtes de pommes en ca-
nistres de 3 livres, seront vendus à
15 cts. Fraises, pois vert, blé d'inde,
et toutes autres sortes de fruits en
canistres, chez
N. A. SAVARD.

Ottawa, Ont., 10 Juillet 1880
Cher Monsieur, —J'ai beaucoup de plaisir
à recommander l'Elixir de Down, pour
les rhumes, la toux, et toutes les affections
des poumons, soit pour les enfants ou les
adultes, car j'en ai fait usage pendant dix
ans dans ma famille, et avec le plus grand
succès. Nous en avons toujours à la
maison, et nous croyons que chaque
famille devrait en faire usage en suivant
bien les directions; un grand bien résul-
te de son usage. Tout à vous, J. J. HILL.

—Rappelez vous que j'ai encore
trois mille livres de sucreries
(m. langes) que je vends à grand
sacrifice.
N. A. SAVARD, rue Dalhousie.

Vol.—Dans la nuit de Noël des
voleurs se sont introduits chez MM.
Mavault et Lanegan, rue Sussex, et
ont enlevé la somme de \$2,100.
Les voleurs se sont introduits par
la cave, et après avoir scié un pan-
neau de porte ont pu opérer leur
vol en toute liberté. La police est
informée.

Préventif.—Une personne qui fait
un usage régulier des "Amers In-
digènes" est moins exposée que
toute autre aux maladies qui cou-
rent, comme la jaunisse, les fièvres,
le choléra, etc.

"Le Confortable" est le corset le
plus amélioré de nos jours et le
seul qui soit garanti inusable;
vous avez aussi l'avantage de faire
trois différentes grandeurs avec le
même corset; il est accessible à
toutes les bourses, car le prix n'en
est que d'une piastre. Venez le
voir, l'apprécier et l'acheter, au
grand magasin de la rue Dalhousie,
à l'enseigne de la boule verte.

Nouvelle agréable,
Corset bien inventé,
Chose désirable,
Vous ne pouvez le cesser.
J. L. R.

Théâtre de dix cents.—Le pro-
gramme théâtral offert au public
d'Ottawa par la compagnie Cur-
ran et Cie. à l'Institut Canadien,
cette semaine, est très complet et
varié. C. s. messieurs n'épargnent
rien pour rendre leurs soirées agré-
ables et méritent certainement l'en-
couragement du public d'Ottawa.
Il y a foule tous les jours.

Grande attraction.—Grand asor-
timent de vaisselle, tapisserie de
toute espèce, verreries et bijou-
ries. Tous ceux qui viendront
visiter notre magasin y trouveront
un grand choix d'articles pour
étrennes de toute sorte pour le
jour de l'an. E. D. Thérault, No.
290, rue Dalhousie. Toutes per-
sonnes qui ont des pelletteries à
faire repasser, nettoyer et teindre
peuvent s'adresser au même nu-
mero. 11 déc. 1m

Discontinuation.—Ayant décidé de
discontinuer le commerce de mar-
chandises afin de donner plus d'ex-
tension à mon commerce de ma-
chines à coudre, j'offre maintenant
en vente, au prix coûtant, tout mon
assortiment de marchandises pour
hommes. Ceci n'est pas du humbug.
Tout le fonds doit être parti d'ici
au 15 janvier, afin de faire place
pour les machines à coudre. N'étant
dans le commerce de marchandises
que depuis un an, tout mon assorti-
ment est dans les derniers goûts.
De plus longs commentaires sont
inutiles.

M. BELANGER,
20 rue Rideau.

Cartes de visite.—Nous sommes
en mesure de faire l'impression de
cartes de visite, cartes d'affaires,
affiches, circulaires, etc., à court
délai et à prix modérés.

Chien furieux.—Un chien furieux,
appartenant à un cultivateur de
meurant dans les environs du Cas-
tor, a étranglé une personne qui
passait sur la terre de son maître.
On dit que le malheureux est mort
quelques heures après des suites
des morsures. L'affaire sera éclair-
cie sous peu et nous en donnerons
les détails dans que ques jours.

—Sirop du Dr. Coderre pour sou-
lagement. 150 gouttes de jeunes en-
fants.—25c. par bouteille.

Confiseries de Noël en gros et en
détail chez M. Bunnell, 540 rue
Sussex.

Un bon remède.—Pour les cram-
pes, les douleurs dans l'estomac,
dans les intestins, et pour les fris-
sons, servez vous du Pain Killer de
Perry Davis. Voyez l'annonce dans
un autre colonne.

Accident.—Un jeune homme, du
nom de Lafrance, âgé d'environ 15
ans, a été samedi victime d'un bien
triste accident à la fabrique de M.
Gravel, Saint-Romuald. Il s'est trou-
vé près dans une machine qui lui a
arraché une jambe jusqu'au ge-
noux. Il est difficile de se faire
une juste idée des souffrances
qu'endure l'infortuné jeune homme.

Arts.—Pour le mal de dents, les
brûlures, les coupures et le rhuma-
tisme, servez vous du Pain Killer de
Davis. Voyez l'annonce dans
une autre colonne.

Le teint.—La "Lotion Persienne"
rajeunit le teint et lui rend l'éclat
du jeune âge. En vente chez tous
les pharmaciens.

Fruits en sucre et confiseries de
toutes espèces chez M. Bunnell, 540
rue Sussex.

Les directeurs de pensions, insti-
tuteurs et autres trouveront cons-
amment, au magasin de musique de
J. Boucher, 158, rue Sparks un
choix varié de cantates pour distri-
butions de prix, fin d'année, fêtes
de supérieures, visite de pasteur et
d'évêque; ainsi qu'une splendide
collection de romances françaises
spécialement publiées pour Pen-
sionnaires.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie.

Le drame de Québec.—Il paraît que
Mulrooney qui s'est suicidé la se-
maine dernière, à Québec, après
avoir tué son amante, n'était pas
sa première tentative d'assassinat
sur cette malheureuse jeune fille,
comme on peut le voir par la dépo-
sition suivante du témoin, à l'en-
quête:

La défunte et moi sommes arri-
vés de Montréal ensemble il y a
un mois et nous sommes descen-
dus chez Eugénie Brabant. La
défunte est arrivée il y a environ
deux mois et demi de Chicago à
Montréal et elle est allée loger rue
Saint-Constant chez Philomène
Dickay. J'ai resté là dans le temps.
Le défunt est aussi arrivé de Chi-
cago à Montréal mais un peu après
la défunte. Avant cela elle m'a dit
qu'elle avait un amant du nom de
Mulrooney. Lorsqu'il est arrivé à
Montréal il lui a fait demander de
le rencontrer au restaurant Gavello,
rue Sainte-Catherine. J'ai accom-
pagné la défunte avec sa sœur et
une fille nommée Joséphine, et
lorsque nous sommes entrées il est
devenu surexcité. Il était un peu
ivre. Il demanda alors un gazon
de gin au commis qui le refusa en
disant qu'il lui était impossible de
lui en donner sans qu'il mangât.
Le défunt fit en cette circonstance
des reproches à la défunte parce
qu'elle n'était pas retournée à Chi-
cago. Tu ne l'occupes plus de moi,
dit-il alors en lui lançant des re-
gards flamboyants. La sœur de la
défunte a saisi alors le bras du dé-
funt qui venait de tirer un pistolet
dont il la menaçait. En même
temps Hélène, qui avait prévenu le
corp, disait au défunt de tirer plu-
tôt sur elle etc.

Il y a une terrible leçon à tirer
de cette tragédie qui fut heureuse-
ment assez rare parmi nous. Quand
une fois on a laissé le droit
craquer, on est entraîné irrésistible-
ment vers l'atome. Quel affreux
malheur d'être précipité ainsi dans
la mort sans y avoir songé et de pa-
raître devant Dieu après une vie de
désordres.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

Avant souffert du Rhumatisme pendant
longtemps, on m'a conseillé de faire
usage de votre petite quantité d'huile
de lin. La première application me donna un sa-
tisfaction immédiate, et maintenant je suis
capable d'agir à mes affaires, grâce à votre
médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex,
Ottawa.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite
d'une chute, le 5 octobre 1881. Les do-
cteurs furent appelés, mais ne purent re-
mettre mon bras à son état naturel. Après
121 jours de souffrances atroces, j'allai à
Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le
médecin réussit à me remettre le bras et
position, mais les nerfs étaient tellement
contractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool
du vinaigre, du Brandy et de l'Alcool
mais sans aucun effet marqué. Ne sa-
chant plus que faire, j'achetai votre remède
et l'appliquai. C'est le remède qui m'a
donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai
trouvé que dans une pharmacie et en petite
quantité, et ayant demandé aux pharma-
ciens pourquoi ils ne garantissent pas ce re-
mède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous
ne savons pas que ce remède avait au-
tant de valeur." Les nerfs étaient si con-
tractés que je ne pouvais plus que pei-
ner mon bras à angle droit. Les nerfs se
relaxèrent et le bras se redressa. L'appli-
cation de vos remèdes ordinaires, de l'acool

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

—Oui, tu as raison. D'abord, elle sera plus facile à trouver. Il y en a tant de ces pauvres malheureuses dans Paris! C'est égal, c'est tout de même drôle.

Hein, qu'est-ce qu'il y a de drôle à cela?

C'est que je viens de penser à ce pauvre petit, dont tu étais si embarrassé, il y a cinq ans, que j'ai couru pendant trois jours aux environs de Paris pour trouver quelqu'un qui aurait voulu s'en charger.

Des plis profonds se creusèrent sur le front de Blaireau. Solange ne remarqua pas ce signe visible d'une grande contrariété.

—A propos, continua-t-elle, qu'est-il devenu cet enfant-là?

—Solange, répondit Blaireau d'une voix creuse, pendant qu'un sombre éclair traversait son regard, tu es trop curieuse; je t'ai déjà dit que tu ne devais jamais parler de tout ce qui s'est passé, jamais, jamais!

—Mais c'est à toi seulement, balbutia-t-elle.

—Pas plus à moi qu'à d'autres, riposta-t-il d'une voix écla-tante. Jamais un mot, jamais une allusion, tu entends rien, rien.

—J'ai eu tort, pardonne-moi. —C'est bien; tâche seulement d'avoir plus de mémoire à l'ave-nir.

Le commencement de colère de Blaireau se calma. La paix était faite. Ils revinrent au sujet de leur conversation.

Blaireau donna à Solange ses instructions, en les accompagnant d'explications très claires et très précises; il lui mit, comme on dit les points sur les i.

Avant de se séparer, ils échange- rent encore ces paroles:

—Quand te mettras-tu en campagne? demanda Blaireau.

—Des ce soir, répondit Solan- ge. J'irai du côté de Montmar- tre. Je visiterai les principaux bals hors barrière, où j'espère rencontrer quelques-unes de mes anciennes camarades.

—Oui, c'est une idée.

—Quand j'aurai trouvé, com- ment pourrais-je te prévenir?

—Je viendrai ici tous les

XII

GABRIELLE LIENARD

Une semaine entière s'écou- la.

Blaireau impatient, commen- çait à penser que sa complice ne déployait pas toute l'activité voulue.

Mais un jour, Solange l'ac- cueillit avec ces mots:

—Enfin, j'ai trouvé!

Blaireau ne chercha pas à dis- simuler sa satisfaction.

—Dans les condition voulues? fit-il.

—Assurément. Sans cela je ne te dirais pas; j'ai trouvé.

—C'est une jeune fille.

—Qui n'a pas encore dix-huit ans, la pauvre.

—Malheureuse et abandon- née?

—Naturellement.

—L'as-tu vue déjà?

—Oui. C'est craintif et doux comme un agneau. Malgré ses joues pâles, sa maigreur et ses yeux fatigués par les larmes, car elle doit pleurer bien sou- vent, elle est vraiment jolie à croquer!

—Ça c'est un détail. Où de- meure-t-elle?

—Aux Batignoles, presque à l'extrémité de l'avenue de Cli- chy.

—Elle est dans un hôtel?

—Oh! un hôtel.....chez un espèce de logeur qui tint en même temps un débit de bois- sons. La maison, si l'en peut bien lui donner ce nom, est construite avec des planches sur lesquelles on a jeté grossière- ment de la terre, de la chaux et du plâtre.

Cette maison, continua Solan- ge, a deux étages qu'on a parta-

gés irrégulièrement en une demi-douzaine de taudis où logent au fait, je ne saurais dire vrai- ment quelles sortes de gens peuvent demeurer dans ces ca- bines sans cheminée, où l'on voit à peine clair et qui sont ouvertes à la pluie comme à tous les vents. On suit une sorte d'allée entre deux palissades pour arriver à l'escalier sur le- quel on a à peine mit le pied qu'on sent la misère à plein nez. Malgré soi on frissonne, la peur vous saisit et on fait un mouve- ment en arrière, tout prêt à prendre la fuite.

Pourtant j'ai monté toutes les marches de cet escalier branlant, car c'est au deuxième étage que loge la jeune fille. Elle est là dans un trou lambrissé, que le propriétaire appelle pompeuse- ment une chambre, et qui reçoit le jour par une vasistas prati- quée dans la toiture. Pour mobi- lier: une mauvaise couchette de bois peinte en rouge, sur la- quelle il y a une paille et un matelas épais comme une galette, puis deux chaises de paille fa- briquées à coups de serpe, une petite table de bois blanc et c'est tout.

La malheureuse est entrée la- dedans, il y a quinze jours; elle avait un peu d'argent et a payé un mois de location, dix francs.

—Est-elle de Paris?

—Le livre du logeur le dit; mais elle peut très bien avoir fait une fausse déclaration.

—Comment se nomme-t-elle?

—Gabrielle Liénard.

—Elle doit avoir de l'argent?

—Je ne lui ai pas demandé de me faire voir sa bourse; mais elle en a pas beaucoup, je crois.

—Il lui en faut pour pouvoir vivre?

—Elle travaille depuis quel- ques jours. Une femme qui de- meure dans une maison voisine et qui a une entreprise de tra- vaux de passerie, lui fournit de l'ouvrage. Elle est, paraît-il, très habile et surtout très adroite de ses doigts. Elle arrive à ga- gner trente sous par jour.

—Comment est-elle allée cher- cher cette jeune fille au fond des Batignoles?

—Rien de plus facile à expli- quer. Depuis huit jours j'ai beau- coup couru, et j'ai vu à peu près toutes mes anciennes amies. Je leur ai dit à toutes que je con- naissais une dame riche, très charitable, qui s'intéressait par- ticulièrement aux malheureuses jeunes filles qui, ayant commis une faute, avaient à en cacher ou à en redouter les suites, je les priai en même temps, si elles en connaissaient, de me donner leur adresse. Elles m'en indi- quèrent plusieurs, mais, après m'être renseignée, je me disais chaque fois: Ce n'est pas cela.

Ce n'est qu'hier qu'une autre femme, une ouvrière en passe- menterie, que j'ai connue autre- fois, m'a parlé de Gabrielle Lié- nard. J'ai tenu à voir cette jeune fille, et après avoir causé assez longtemps avec elle, j'ai acquis la certitude que mes re- cherches étaient enfin terminées.

—Et tu l'es présentée chez elle au nom de la dame à tes chari- tables?

—Naturellement. J'ai voulu lui remettre une petite somme; mais elle est fière, la petite; elle a refusé de l'accepter en disant que, pour le moment, elle pou- vait suffire à ses besoins par son travail. Ce sera donc pour plus tard, ai-je répondu. Puis je lui ai promis une layette complète; et lui ai dit qu'elle ne devait avoir aucune inquiétude, que je reviendrais la voir souvent et qu'elle ne manquerait de rien.

Tout cela est parfait, mais pas suffisant; elle peut nous échapper au premier moment; il faut donc prendre nos précautions contre toute mésaventure.

J'attends tes ordres.

Je réfléchirai, et demain je te dirai ce qu'il faudra faire. Est-ce que tu n'as rien appris sur le passé de cette jeune fille.

Rien. J'ai essayé de la faire causer, impossible de lui arracher un mot. En ce qui concer- ne sa famille, les personnes qu'elle connaît, ce qu'elle fai- sait avant de venir se cacher à l'avenue de Clichy, elle n'est pas seulement réservée, elle est muette.

ÇA FAIT DU BIEN

Depuis que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des pel- lures et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous of- frons. En effet il est reconnu aujourd'hui que nous avons le plus grand assortiment, les meilleurs goûts, et le plus beau choix en fait de peilures qui ne se soit jamais vu à Montréal; nos prix sont plus bas que partout ailleurs.

Notre assortiment est sans égal dans la Puissance.

Notre ouvrage est de première classe! Nos patrons sont ce qu'il y a de plus nouveaux.

C'est une économie! une véritable éco- nomie d'aller à Montréal, pour voir le grand établissement de Chas Desjardins & Co., on y voit les tournures les plus riches et à des prix qui font acheter les gens mal- gré eux.

Pour vos capots, manteaux, casques et mignons, après avoir vu partout, allez au grand magasin de

CHAS DESJARDINS & Co., 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 chevaux.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES.

CALICES.

PATÈNES.

CIBOIRES.

CRUCIFIX.

OSTENSIOIRS.

BURETTES.

ENCENSOIRS.

CHANDÉLIERS.

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au

vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau:—Encore des rues. Rideau et

Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an.

BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

AVIS

Les personnes qui ont en leur possession des

LIVRES

de la Bibliothèque du Parlement sont priées

de les rendre sans délai.

Il ne sera point prêt de livres depuis le

24 de ce mois jusqu'à nouvel ordre.

ALPHÉUS TODD,

Bibliothécaire.

Ottawa, 21 Déc. 1883. 2in.

Philbert et Archambault,

PEINTRES, TAPISSIERS

ET DÉCORATEURS,

No. 117, Rue St-André,

OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte: faits à l'ordre dans

le plus court délai avec élégance et prompti- tude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée

Juin 1883

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

PAIN.

A Louer ou à Vendre.

LOGEMENT A LOUER.—Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER.—Chambres bien meublées. No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES.

DEMANDE D'EMPLOI.—Ceux qui auraient besoin d'un homme adroit dans diffé- rentes sortes d'ouvrages en bois, etc., en trouveront un au numéro 145, rue Friel, Ottawa.

OFFRE D'EMPLOI.—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron en trouveront un en s'adressant à M. Gédon Corbett, 880 rue St-Patrice, Ottawa.

ON DEMANDE.—Une jeune fille d'une dou- zaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'ad- dresser à ce bureau.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

La Citizien, DE MONTREAL,

La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES,

AGENT FINANCIER DE

PLACEMENTS ET COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour ar- gent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations, Municipalités et Sociétés. Les personnes désirant des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avan- tage à correspondre avec

M. Chas Desjardins.

No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

JOS. SENECAI,

Entrepreneur de Pompes Funébres

267 et 261

RUE D'ALOUSIE,

OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ottawa.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funéraires.

Les personnes donnant leur com- mande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du ba- teau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un habileté de première classe est engagé pour l'usage des demandes.

On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MELLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faibles, compre- nant pour usage de machine

Royal, Wilson, Sewing, Wheeler, et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wheeler et Wilson.

Singer de Wilton No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil cire et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour e- fabriques de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

10 Se, 1. 1883 1a

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND RE- FRESHING FRUIT LO- ZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c.

THE DOSE IS SMALL, and all other system regulating medicines.

THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS, LADIES and children like it.

Price, 20 cents. Large boxes, 50 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc.

BUREAU:

Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,

OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex.

1er juin 1883. 1a

GALLIEN-PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d

TAPIS, TAPIS, etc.

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs
leurs valeurs, et les plus bas prix en
fait deTapis, Prelards, Rideaux,
Cortines, Pôles, Garnitures
et Meubles de toute sorte,
à laMAISON DE TAPIS D'OTTAWA,
148 Rue SPARKS.SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Dec. 1883.

LA FÊTE DE NOËL

La fête de Noël a été célébrée dans les églises d'Ottawa avec toute la solennité ordinaire. Ayant pu être la ville de la fête au complet le programme du chant dans les églises, nous n'entrerons pas de nouveau aujourd'hui dans tous les détails. Nous mentionnerons seulement comme ayant particulièrement bien rendu les solis, à la Basilique, MM. Bleton, Broussau, Drapau, Monard et Roy.

M. Broussau a chanté *Minuit, chrétiens!*

M. Broussau possède une voix magnifique qu'il devrait nous faire entendre plus souvent.

A Saint-Joseph le chœur a tout simplement enlevé la messe impériale de Haydn. La réputation du chœur de Saint-Joseph n'est d'ailleurs plus à faire.

Les solistes, Madame G. Linas et M. Gaudier, ont comme d'habitude, très bien chanté. Nous ne devons pas oublier non plus les violonistes M. Boucher et M. le professeur Duquette qui se sont surpassés.

À l'église Saint-Jean-Baptiste et à l'église Saint-Patrice, les dames et messieurs dont nous avons publié les noms, samedi, comme devant remplir les solis, ont chanté ainsi que les chœurs, avec le plus grand succès.

À l'église Sainte-Anne, le révérend Père Jacques a chanté la messe de minuit. Du très beau chant à l'orgue a été fait par les élèves des Frères. La fanfare Sainte-Anne a joué plusieurs beaux morceaux. Sept cent vingt-trois hommes et 150 à 200 dames se sont approchés de la Sainte Table; 610 dames avaient communie dimanche dernier. M. le curé a chanté la messe du jour et le révérend Père Jacques a donné le sermon. La quête a produit la somme de \$165.

À vépris il y a eu assemblée des Dames et 28 ont été reçues de la congrégation des dames de Sainte-Anne, et 600 personnes se sont enfilées dans la congrégation du saint rosaire.

À Hull, le programme a été très bien exécuté. La fanfare n'a pas peu contribué à relever l'éclat de la solennité.

ÉCOLES SÉPARÉES

La nomination des candidats pour le bureau des écoles séparées a eu lieu à midi dans les différents quartiers de la ville.

Quartier Ottawa—M. P. M. Quinn a été élu par acclamation.

Quartier By—M. P. Lunney, par acclamation.

Quartier Saint-Georges—M. F. R. E. Canpeau a été élu à la place de M. W. Peachey, et Jos R. Esmonde, réélu.

Quartier Victoria—M. Enright, réélu.

Quartier Wellington—MM. L. signan et Marsan, tous deux employés civils, ont été mis en nomination.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Garra]

Ottawa, 26 Dec. 1883.

Un boulangier pour vente de pain ne pesant pas le poids requis par la loi, est acquitté faute de preuve.

Alex. Parker, accusé de voies de fait sur la personne de M. Nesbitt, cause ajournée à demain.

William Christopher, trouvé ivre-mort sur la rue Rideau à deux heures de l'après-midi, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison aux travaux forcés.

P. Whitty, accusé de désordre dans une buvette de la rue Sussex, est condamné à \$5 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.

Frank Day, accusé d'avoir cassé un chassai à la résidence de son père, est condamné à huit jours de prison.

James Donohue, accusé d'ivresse et trouvé errant sur la rue York, lundi soir est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

Thos. Thornton, accusé de voies de fait sur la personne d'un nommé McAllister, cause mise à demain.

W. Raine, accusé d'avoir troublé la paix publique, est condamné à \$5 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.

COUILLIETTES DU REPORTER

Il y aura assemblée de l'Union Saint-Joseph, ce soir.

Les acteurs du théâtre de 10 cent s'gent au City Hotel, rue Clarence.

Six tramps ont demandé à passer la nuit à la station de police, hier soir.

La quête de Noël dans les églises, l'Ottawa a été très abondante cette année.

Le commerce était très actif la veille de Noël, sur les principales rues d'Ottawa.

La compagnie qui a joué *Derby Day* à l'Opéra, lundi et hier, est partie pour l'Ouest, ce matin.

M. Louis Carisse a envoyé six hommes et douze chevaux à son chantier à Kippewa, ce matin.

Plusieurs membres du club de raquettes Frontenac ont fait une sortie en raquettes, hier.

Nous sommes autorisé à dire que M. C. Gagné n'a jamais songé à poser sa candidature comme échevin dans le quartier Wellington. Nous aurions été heureux, cependant, de voir notre ami au conseil de ville.

MM. Clark et Ryan les comédiens de renom ne sont arrivés à Ottawa que lundi soir, trop tard pour la représentation du jour. Ils ont joué hier avec grand succès à l'Institut Canadien. Séances toute la semaine. Dix cents d'entrée.

On peut voir dans les vitrines de la rue Sparks, une superbe photographie de sir John A. Macdonald. Le premier ministre porte un capot bordé en fourrures dont lui ont fait cadeau quelques jeunes Canadiens-Français de Québec.

Les employés du service civil jubilent. Ils l'ont emporté de nouveau sur la corporation qui voulait imposer leurs appointements. Le juge Ross a maintenu le jugement rendu dans l'affaire Leprehon. Ira-t-on plaider en Angleterre. C'est la question.

GRANDS AVANTAGES.

Nous envoyons en ce moment les comptes pour l'année écoulée, sur lesquels nous faisons une réduction de 25 pour cent, à condition qu'ils soient payés d'ici au premier janvier prochain. Ceux qui n'auront pas soldé leurs comptes à cette date, auront à nous payer le plein prix de l'abonnement, qui était de \$4.00, payable pendant l'année.

Nous avons fait des arrangements avec *La Minerve*, en vertu desquels ceux qui desireront recevoir la *Minerve* et la *Canada*, éditions de chaque jour, pour tout s'abonner à ces journaux moyennant \$6.00 par an payé d'avance, pourvu naturellement que les arrérages, s'il en est, soient soldés. On peut s'adresser indifféremment à l'administration de l'un ou de l'autre de ces deux journaux.

Nous sommes persuadé que grand nombre de personnes s'empresseront de profiter de cet avantage exceptionnel.

Nous avons annoncé qu'à dater du premier janvier prochain, la *Canada* sera payable d'avance. Comme on peut s'abonner à la semaine ou au mois, et que nous donnons ainsi toutes les facilités de paiement, personne ne saurait trouver à y redire. D'ici à cette date nos lecteurs pourront juger si notre journal mérite ou non l'encouragement du public.

Quant aux souscripteurs en dehors de la ville, ils peuvent nous envoyer 50 cents, ou pour quatre mois en nous faisant parvenir une piastre. On sait que l'abonnement est de trois piastres par an, ce qui est un prix aussi peu élevé que possible. À ceux, qui pendant le mois de décembre nous enverront le prix de la souscription pour une année, nous daterons l'abonnement à partir du premier janvier prochain, leur donnant ainsi le journal pendant treize mois pour \$3.00 seulement.

Tous devraient profiter de cette offre avantageuse.



Bassin de Carénage, Port d'Esquimalt, COLOMBIE BRITANNIQUE.

La date donnée pour l'inspection des plans et devis pour la construction et l'achèvement du Bassin de Carénage au Port d'Esquimalt, Colombie Britannique, est changée et fixée à Jeudi le 17ème jour de Janvier prochain, inclusivement, et celle pour recevoir les soumissions est remise à vendredi le 29ème jour de Février.

Par ordre.

F. H. ENNIS, Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 30 Dec., 1883.

REQUISITION

C. T. BATE, Ecr.

MONSIEUR,—

Nous, soussignés contribuables de la cité d'Ottawa, reconnaissons que vous avez les qualités nécessaires pour bien remplir la charge de Maire, vous demandons respectueusement de vous porter comme candidat à la Mairie, et nous nous engageons à vous donner nos suffrages et à faire tout ce qui sera en notre pouvoir pour assurer votre élection :

Brownson & Weston R. P. Young
John R. Booth R. Quinn
James McLennan G. B. Green
James Gordon B. J. Donaldson
Jameson Brothers W. D. Chambers
Andrew Mason Russel, G. Rinner & Co
Allan Gilmore George Hay
N. S. Bissell & Co Charles Migeo
J. J. Christie J. D. Re et fils
Robert Blackburn G. L. Orme et fils
J. D. Rocher J. J. Lamer
W. H. Wood J. J. Lamer
R. J. Mills Louis St. Amant
C. S. Shaw & Co J. H. Watchborn, sr
Jos R. Esmonde A. Mortimer
Eugene Dupuis A. H. Taylor
M. Kavanagh, sr G. O'Brien
H. Meadie John Leslie
D. Murphy Alex. Jacques
A. Drummond W. H. de Lee
H. V. Wood W. H. de Lee
M. A. Anderson D. McLeary
W. H. Rowley J. D. Re et fils
J. A. Grant, M. D. I. B. Tackberry
G. D. ney Wm. Howe
G. J. Blythe Wm. Shoelbred
Ediot & Hamilton Jas. Murphy
John Mathew V. H. Steele
Geo. Goodbridge Thos. Taylor
Lewis J. Pierce Harry Cliff
R. W. Martin Robert D. Gilpin
Geo. B. L. J. H. P. Gibson
Ed. Grand John Cowthry
Thos. G. Bate Geo. Mortimer
F. Belanger Jas. Gibson
E. Belanger Laurent Bonelle
Jas. Thompson
C. E. De la Ronde S. Davidson
R. W. P. well, M. D. Thor. Beatty
John Tye L. Winters
R. W. Gibson John A. Bangs
James Goodall L. A. Grison
Edward Goodall D. Grison
A. Goshing J. F. St. Louis
C. O. Hume Edwin Pl. et
K. McDonald John O'Connell
Geo. Lowe M. Harrington
H. Meadows F. X. St. Jacques
Wm. Northwood Dr. O. Martin
H. McLean T. Baitle
W. H. Dickson W. J. Campbell
Alex. Henev Thos. Hurley
Hiram Robt. son L. Latimer
George Howe F. C. Shea

et au-delà de 500 autres.

M. BATE ACCEPTE.

MESSIEURS,

J'accepte avec plaisir l'invitation que vous me faites si cordialement par la requête que vous me présentez, et je me mets à votre disposition, desirant déclarer que si je suis élu à la position importante et responsable de Premier Magistrat de cette ville, mes plus grands efforts tendront à obtenir une administration efficace et économique des affaires civiles.

CHAS. T. BATE.

Ottawa, 20 décembre 1883.

AVIS

Les avis de naissances, décès, et mariages doivent être invariablement payés d'avance. Qu'on ne l'oublie pas. Il nous est impossible d'ouvrir des comptes pour des montants aussi minimes.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Part de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m.
Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p.m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p.m.
do Rimouski..... 3.49 p.m.
do Campbellton..... 8.35 p.m.
do Da House..... 9.15 p.m.
do Bathurst..... 11.17 p.m.
do Newcastle..... 12.52 p.m.
do Moncton..... 4.00 a.m.
do Saint-Jean..... 7.30 a.m.
do Halifax..... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 19 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittent Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m., en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restant à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacQUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général,
Ottawa, 19 Dec. 1883.

CALENDRIERS

Les calendriers du diocèse d'Ottawa, seuls approuvés par Monseigneur l'Evêque sont en vente aux bureaux du Canada, 524 rue Sussex. Prix de l'exemplaire 5 centins. Ce calendrier donne l'indication de fêtes particulières au diocèse d'Ottawa, et autres renseignements de la plus haute importance.

UTILES & AGREABLES

Présents de Noël !

CHOISISSEZ

Un Set de Chambre Un fauteuil.
à coucher. Une étagère.
Un buffet. Une porte gazettes.
Une bibliothèque. Une corniche.
Meubles pour salon. Une jardinière.
Table de centre. Un banc à piano.
Une berceuse. Un fauteuil.
Une table de passage. Une berceuse pour balcon.
Un bureau à toilette. Une chaise pour bureau.
Un miroir. Un garde robe.
Un canapé. Un petit banc pour les pieds.
Un ottomane. Un canotière de dame.
Un petit banc pour les pieds. Un canotière de dame.

Oh! père Noël me fais un double attelage et venez voir vous-même au

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,
35 RUE RIDEAU.

JACOB ERBATT.

27 octobre 1883.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.	Express local.	Express d'Ottawa.	Express local.
Quitte Ottawa.....	8.15	4.30	6.35
Arr. à Montréal.....	12.45	8.00	10.56
Quitte Montréal.....	7.00	8.45	4.30
Arrive à Ottawa.....	11.30	12.15	9.00

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE

LE GRAND PANORAMA DU CANADA.

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, Halifax, Saint-John, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'EST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand-Tronc.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tout les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char docteur, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers.

ARCHER BAKER, Surintendant-général.

W. C. VANHORN, Administrateur-général.

MAGASIN DE MEUBLES

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,
No. 530, Rue SUESS X, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.

1er Oct, 1883

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours, AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand-Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Princes maritimes, et aux villes de New York, l'Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19 Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Part de Montréal..... 8.45 a.m.
Arr. à Ottawa..... 4.30 p.m.

Part de Montréal..... 8.45 a.m.
Arr. à Ottawa..... 4.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand-Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Ashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m., et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand-Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elm.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Ottawa, 19 Nov. 1883.

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883.

Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Expres.
Départ de Montréal pour Québec.....			
Arrivée à Québec.....	3.00 p.m.	10.00 p.m.	
Départ de Québec pour Montréal.....			
Arrivée à Montréal.....	9.50 p.m.	6.30 a.m.	
Départ de Montréal pour St. Felix 1.....			
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.15 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....			
Arrivée à Montréal.....	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....			
Arrivée à Montréal.....	5.00 a.m.		
Départ de Montréal pour St. Felix de Valois.....			
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connection avec le chemin de fer du Grand-Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic.

BUREAU GENERAL : Québec.
BUREAU DES BILLETS : Nos. 14 Rue Saint-Jacques, et à Photo Windsor, Montréal.

QUEBEC : Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.

A. DAVIS, Surintendant.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention.

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBER VICTORIA, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boîte 68, 24 Fév. 1883

ŒUVRES

DE

M. Joseph Tassé

LES CANADIENS DE L'OUEST

—Deux volumes in 8, de 800

pages, avec 21 gravures—\$3.

UN PARALLÈLE : LORD BEA-

CONSFIELD ET SIR JOHN

A. MACDONALD—Brochure

politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA

—Etude sur ses ressources

agricoles, forestières, miné-

rales, ses chemins de fer,

ses canaux, etc.—Brochure de

50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU

COLONISATION ET COM-